

Dormir lorsque l'on est fatigué, manger lorsque l'on a faim, boire lorsque l'on a soif, aimer physiquement, lorsque le corps motivé par votre élu, réclame en termes d'amour à faire son dû ; considérer ce que notre organisme nous impose comme une bénédiction, tant au niveau de notre cœur tambourinant dans notre poitrine, que de ce sang circulant en nous, sans que nous nous soucions de leur fonctionnement, de ce souffle qui se perpétue sans notre concours, comme de ces besoins nécessaires chargés de nous soulager, se remarque à travers ces impératifs une logique bienfaitrice, ne réclamant pour se poursuivre qu'un temps, comme un lieu, en adéquation avec ces fondamentaux tout constitué de chair, de sang et d'os qui nous caractérisent ; enfin admettre en s'abandonnant à ce courage spécifique, seul capable de nous inspirer cette sagesse nécessaire, que notre ultime souffle, au-delà des apparences, continue à travers ce que la vie nous offre, d'être l'un de ces moments de plus, nous concernant, pouvant être dits sans défaut aucun de façon absolue ; formulé autrement, si à notre égard un Dieu reste possible, il ne peut être que de cet ordre, associé à des commandements résumés en un seul, réclamant de nous que nous obéissions à la vie, en se rangeant pour y réussir à ces critères qui la détermine.

Bien sûr, nous nous éloignons de nos églises et autres temples, ne sachant en termes de ciel d'abord, d'azur et d'horizon ensuite, que se limiter à ce toit qui les surplombe, leur portée réelle correspondant à cette hauteur, les réalités qu'elles revendiquent également, toutes ne pouvant se comparer à cet espace débutant là où le leur s'interrompt, sans être saisi de ces vertiges qui vous étourdissent sans fin, leur processus enclenché, jusqu'à ce que vous vous perdiez en vous-mêmes.

Dieu ainsi pouvant correspondre à une méthode, par définition paradoxale, au regard des habitudes prises à ce sujet, nous retirant ce par quoi nous parvenons à croire en Lui.

Après tout l'incitation n'a pas de quoi surprendre, en nous conviant en terme d'existence à transiter par ce qui est, pour atteindre de ces conclusions, dénichant de quoi dans la réalité.

Quant à la prière, à ceux qui ne l'intellectualisent pas, à ceux qui ne l'emploient pas dans l'espoir de je ne sais quel retour, elle vous sous-entend cette énergie, dont on ignore d'elle si elle est le produit de tous ces éléments composant notre dimension et ne sachant pas tenir en place, ou si ces mêmes éléments doivent leurs mouvements incessants à cette énergie-là, les voiles d'un bateau ne décident pas du vent qui les gonfle ; la prière nous entraîne au-delà de la vie même, en aval ou en amont comment deviner ; puis si vous savez prier, vous inspire après avoir goûté à son mystère, à plus encore épouser la vie, en passant par ce que vous êtes, qui que vous soyez, pour être cette réponse générale, qui vous fait vous, vous comme toutes autres réponses dans cette dimension, par définition à part entière.